

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

On peut, éventuellement, discerner dans cette insistance répétée à émettre, sous Héliogabale, diverses Représentations spectaculaires du Sanglier sur les Pièces de monnaie d'Aelia Capitolina, représentations qui peuvent évoquer d'une façon provocatrice celles du Porc, soit un nouveau sarcasme, savouré par la Population Païenne à l'encontre de l'ancienne Population Juive exilée, soit un reproche subtil qui commence à être adressé à Héliogabale et à ses partisans, par la Classe Militaire Romaine d'Aelia Capitolina, pour sa pratique du Rite de l'abstinence du Porc comme les Juifs, abstinence rituelle jugée par les Militaires, comme indigne et scandaleuse.

--< Les Dioscures, Castor et Pollux, sont représentés à cheval, et incarnent, de cette façon dynamique et majestueuse, la camaraderie et de la sportivité Militaires, et ce d'autant qu'entre les pieds de leurs chevaux, se trouve posée une jarre de vin Dionysiaque.

--< L'Aigle Impériale est représentée, les ailes déployées et se tenant entre deux Insignes de Légions, ce qui semble confirmer que, dans Aelia Capitolina, des éléments d'une seconde Légion stationnaient, alors, en garnison, avec les éléments permanents de la Xème légion.

--< Le transport du Dieu-Soleil d'Elagabal, d'Émèse jusqu'à Rome, ainsi que la Procession de ce Dieu dans la Ville de Rome organisés par Héliogabale, sont représentés par l'Image du Betyle de forme conique, posé sur un Char tiré par quatre chevaux, et vu de face, probablement comme le contemplait Héliogabale en courant à reculons devant les chevaux. Sur certains types de ces Pièces de monnaie, au dessus du Char Sacré d'Elagabal, sont placés des parasols orientaux. Et surtout, l'Aigle Impériale est représentée sur le météorite, en une fusion Médiatique et Mystique du Dieu Soleil, de l'Empereur Divin et de la Puissance Militaire Romaine.

Ces Pièces de Monnaie datent, évidemment, des débuts du Règne d'Héliogabale, et témoignent de l'enthousiasme Syncrétique de la Garnison Romaine d'Aelia Capitolina et de sa Population en majorité Syrienne.

--< Héliogabale à cheval et tenant une épée à la main.

Sur le revers de ce type de Pièces, comme sur certains avers comportant le profil d'Héliogabale, figure l'emblème du Soleil, en forme d'étoile, ce qui se réfère au Dieu d'Émèse, auquel s'associe Héliogabale. L'image guerrière de l'Empereur à cheval date, probablement aussi, de la première période du règne d'Héliogabale, durant laquelle toute l'Armée Romaine était fière d'avoir retrouvé un digne héritier de Caracalla le regretté Empereur-soldat, et dont on espérait, vraisemblablement, les mêmes qualités militaires.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

--< Le buste du Dieu Sarapis, avec sa coiffe d'abondance, rend compte de la solide permanence de ce Culte du Dieu Guérisseur dans Aelia Capitolina.

--< L'Image traditionnelle de la Cérémonie Rituelle de la Fondation d'une Ville par un Officiant, vêtu de la Toge Sacerdotale, qui conduit une charrue tirée par un boeuf et une vache pour tracer le sillon inaugural.

Il existe une demi-douzaine de types de ces Pièces de monnaie, sous le Règne d'Héliogabale, et la plupart d'entre elles ont, en arrière-plan, l'Insigne de la Légion de garnison.

On pourrait en déduire que, durant le très court règne d'Héliogabale (3 ans et demi), des agrandissements assez conséquents de la Ville d'Aelia Capitolina auraient été entrepris, sous la direction de la Légion, et, probablement, à l'initiative enthousiaste de la Population Syrienne de la Ville, qui dut, alors, se sentir le vent particulièrement en poupe avec un Grand-Prêtre Syrien à la tête de l'Empire. Mais il semble impossible de savoir en quoi ces agrandissements de la Ville auraient consisté.

On peut également remarquer que, sous Héliogabale, furent ajoutées à l'appellation complète d'Aelia Capitolina sur des Pièces de monnaie, les lettres AUR pour Aurelius, qui était l'un des noms de la Titulature d'Héliogabale :

De la sorte, l'évocation numismatique de la chaîne constituée par Jupiter, Hadrien, Antonin le Pieux et Commode (par exemple : AELCAPCOMPF), était désormais complétée par la composante Aurelius du nom de Marc-Aurèle, de Septime Sévère et de Caracalla, grand-père et père supposés d'Héliogabale.

Outre la variété impressionnante de types de Pièces de monnaie, émises à Aelia Capitolina, en trois ans seulement sous le règne d'Héliogabale, et comportant, à l'avvers, la seule Représentation d'Héliogabale, il faut ajouter des Pièces de monnaie comportant, à l'avvers, le profil d'Aquila Severa, la Vestale, qui fut probablement l'épouse favorite d'Héliogabale, même si leur union fut de très courte durée : En effet, après l'avoir répudiée au bout de quelques mois, il devait l'épouser de nouveau, après avoir épousé, puis répudié, en un laps de temps très court, deux ou trois autres femmes successives.

--< Au revers de ces pièces avec la Vestale épousée, Aquila Sévera, à l'avvers, on voit :

- le profil de la Déesse Tyche ;
- le profil du Dieu Sarapis.

Cette Image de la Vestale épousée, qui pouvait apparaître comme scandaleuse pour les Autorités Romaines d'Aelia Capitolina, témoigne, ainsi, à la fois de leur esprit courtisan, et de la toute Puissance absolue de la Volonté Impériale, avant la chute d'Héliogabale.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Finalement, une série de divers types (une dizaine) de Pièces de monnaie démontre l'influence déterminante et directe du Clan de l'Impératrice-grand-mère, Maesa, à Aelia Capitolina, puisque ces Pièces de monnaie comportent, à l'avant, deux profils superposés, celui de l'Empereur adolescent Héliogabale, et celui de son cousin César, âgé de treize ans environ, le futur Alexandre Sévère.

Au revers de ces Pièces, les motifs suivants ont été repris, dans le but d'établir une Identification, une Continuité, et une Légitimité, en faveur du nouveau futur Empereur, que Maesa destinait à remplacer Héliogabale, aussitôt que cela serait possible :

- < Héliogabale à cheval avec une épée ;
- < Le Quadriges transportant la Pierre Sacrée du Dieu Soleil d'Émèse ;
- < L'Aigle Romaine ;
- < La Déesse locale Tysche.

Dans cette même stratégie, supervisée directement par Maesa, et visant à préparer le terrain pour l'Avènement d'Alexandre Sévère, en remplacement d'Héliogabale, figurent deux autres séries de Pièces de Monnaie :

--< Une série de Pièces comporte, à l'avant, le profil d'Héliogabale avec, au revers, le profil d'Alexandre Sévère.

--< Et une autre série, totalement gémellaire, comporte, à l'avant, le profil d'Héliogabale superposé avec celui d'Alexandre Sévère, tandis que, sur le revers, les deux cousins, en pied, se serrent la main ; à leur pieds, se trouve un insigne Dionysiaque de prospérité : une jarre de vin.

-24- Après l'assassinat d'Héliogabale et de sa mère Soamis par les Militaires, c'est donc Maesa et sa fille Mamea qui accèdent réellement au Pouvoir, puisque le fils de Mamea, Alexandre Sévère, n'a que treize ans et qu'il est entièrement soumis à sa grand-mère et à sa mère.

En dépit de son nom, doublement célèbre par le génie militaire d'Alexandre et Septime Sévère, le nouvel Empereur adolescent est d'un caractère faible, n'est pas un surdoué de naissance, et il ne semble pas avoir eu de grandes vertus militaires.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

De plus, jusqu'à sa mise à mort, à l'âge de vingt sept ans, il semble être resté toujours totalement soumis à sa mère Mamea, qui exercera le Pouvoir réel, et qui sera, d'ailleurs, assassinée en même temps que son fils, par un clan militaire conduit par Maximin.

Bien qu'il ait épousé une femme, choisie ou plutôt imposée par sa mère, puis chassée par elle, sans qu'Alexandre n'ose broncher, le jeune Empereur n'aura pas d'enfants, et, sur le plan sexuel, il est aux antipodes d'Héliogabale, c'est à dire que sa sensualité passive le laisse tout à fait tranquille et serein.

Sur le plan de l'Idéologie d'Alexandre Sévère, *l'Histoire Auguste* qui, jusqu'à la Vie d'Héliogabale, semble être restée, à peu près, fidèle au déroulement authentique des événements Historiques, adopte, à partir de la Vie d'Alexandre Sévère, un parti-pris Idéologique plus appuyé, visant à démontrer que toutes les Croyances et toutes les Idéologies, pourraient s'intégrer et s'unifier au sein de l'Idéologie Païenne de l'Empire Romain, à l'époque où *l'Histoire Auguste* est rédigée (4ème siècle).

Cette Démonstration Idéologique est conçue, en quelque sorte, pour tenter de contrer la dangereuse et efficace montée en puissance de l'Idéologie Chrétienne, que l'Auteur de *l'Histoire Auguste* aurait souhaité, alors, voir s'intégrer et s'assimiler au sein de la Rome Païenne, au lieu de la combattre en vue de la remplacer.

Ainsi, par exemple, les Idéaux du jeune Empereur, Alexandre Sévère, seront présentés comme constituant le modèle de vertu et de tolérance universelle, voué à la recherche du Bien commun dans un Univers Païen.

De là, vient que, à partir de cette *Vie d'Alexandre Sévère*, *l'Histoire Auguste* présente, souvent, et de façon plus importante que pour les Vies précédentes, des anecdotes ou des documents, fabriqués, pour certaines Biographies des Empereurs qui se succèdent par la suite :

Aussi, ces nouvelles Vies de *l'Histoire Auguste* sont destinées à mettre en valeur, à l'aide d'exemples ou de contre-exemples, une sorte de Conception Idéalisée du Souverain Païen, fût-ce au dépens de la Réalité Historique.

Par ailleurs, pour ce qui concerne les témoignages de la Littérature Chrétienne concernant le règne de l'Empereur Alexandre Sévère, cette Littérature Chrétienne, en ses débuts, et en période de persécutions intermittentes, était, quant à elle, à la recherche de précédents Historiques, qui lui permettaient d'accréditer une certaine Légitimité.

Aussi, le moindre indice, même infime ou erroné, concernant une tolérance qui aurait été manifestée par des Dirigeants de l'Empire Romain Païen envers le Christianisme naissant, était-il souvent considérablement amplifié par les Auteurs Chrétiens, afin d'illustrer l'estime qu'aurait pu rencontrer l'Idéologie Chrétienne, dès ses origines, et au plus haut niveau de l'Empire.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais sur ce sujet de la fiabilité de certaines Sources, on peut, également, faire remarquer que la Littérature Rabbinique recourait, exactement, à ce même genre de procédé, lorsqu'elle relatait, par exemple, des anecdotes relatives à des rencontres privilégiées, qui se seraient tenues entre Patriarches, ou célèbres Rabbins, et Empereurs Romains, ainsi que nous le verrons infra.

Néanmoins, une fois ces précautions sommaires établies, on peut effectivement constater que l'Empereur Alexandre Sévère est présenté, d'une façon générale, par les Historiens de l'Antiquité, comme un Empereur d'une tolérance particulière, dont les effets, pour les uns, furent bénéfiques à l'Empire, et pour les autres, s'apparentèrent à une pusillanimité qui allait lui être fatale et précipiter, en réalité, l'Empire Romain vers l'anarchie.

-25- Alexandre Sévère était de nature modeste, pour ne pas dire effacée, ce qui permit à Mamea d'exercer un Pouvoir, qu'elle semble avoir confié, le plus souvent, à des Personnages érudits et réputés de son temps, afin d'organiser l'Empire d'une façon raisonnable.

Ce fut le cas, par exemple, du Juriste Ulpien, nommé Préfet du Prétoire et Conseiller de l'Empereur, ou plutôt Conseiller de l'Impératrice-mère, et qui allait être rapidement éliminé par les Militaires Prétoriens :

Ce qui semblerait indiquer que les mesures préconisées, ou décidées, par Ulpien, pour le Bien commun, mais probablement à l'encontre des Privilèges militaires, ne furent pas du goût de la Classe Militaire, et que celle-ci n'hésita pas, alors, à le manifester, aussitôt, de la façon la plus efficace et la plus expéditive.

Ce qui semblerait, également, indiquer que la marge de manoeuvre, laissée à Mamea, était, ouvertement ou secrètement, assez réduite.

Mais, surtout, la contre-partie de la sagesse politique de Gouvernement, recherchée par la mère de l'Empereur, semble avoir débouché, selon, entre autres, Hérodien, sur une faiblesse notoire et fatale dans la Direction Militaire de l'Empire.

Cette Faiblesse stratégique et militaire, fut d'autant plus désastreuse qu'elle coïncida, en particulier dans la seconde période du règne d'Alexandre Sévère, avec le remplacement de la Puissance Parthe par la nouvelle Puissance Perse.

Cette faiblesse de tempérament d'Alexandre Sévère et de sa mère, aboutit à une succession de désastres, même si les défaites, subies par l'Armée Romaine, furent présentées comme autant de succès par la Propagande Impériale.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Mais si l'on examine, par exemple, la façon dont Alexandre Sévère et sa mère furent finalement massacrés par les Soldats, il semblerait que la Classe Militaire Romaine ne vit, dans la façon dont étaient conduites les Affaires de l'Empire, que le résultat de la couardise d'Alexandre Sévère et de l'influence néfaste d'une femme Syrienne, principalement préoccupée d'amasser des fortunes.

Et il est, de fait, que l'immobilisme ou la pusillanimité du jeune Empereur, jugés par les Militaires comme impardonnable et fatale à l'Empire, était constamment encouragée et développée par la prudence féminine, trop protectrice et trop autoritaire, de sa mère.

C'est donc ce sentiment humiliant, de vulnérabilité croissante des Armées Romaines, dont les Militaires savaient que la Puissance de l'Empire dépendait, qui aurait entraîné, finalement, la perte d'Alexandre Sévère et de sa mère.

Aussi, la présentation du Règne d'Alexandre Sévère, telle qu'elle est développée par les Historiens, comme Hérodien, semblerait plus proche de la réalité que le tableau trop idyllique et trop "romancé" qui en est proposé par *l'Histoire Auguste*.

On ne peut, cependant, ignorer les descriptions de cette *Histoire Auguste*, pour ce qui concerne l'infrastructure Idéologique du Règne d'Alexandre Sévère.

En effet, certains développements, probablement inventés ou arrangés, de *l'Histoire Auguste*, qui décrivent; plus particulièrement, cette Idéologie Impériale, semblent avoir été amplifiés, voire caricaturés, à partir de quelques indices, d'origine probablement authentique.

Néanmoins on ne peut négliger ces possibles Indices même s'ils sont contenus dans une gangue romanesque, qui visait à conduire une Démonstration édifiante sur le tout puissant Oecuménisme Païen, l'Historien en profitant pour savourer quelques délices d'impostures.

-26- Quand Alexandre Sévère devient Empereur, en 222, il est doté des préjugés les plus favorables de la part de l'Armée, puisque, comme pour Héliogabale, on affirme qu'il est le fils incestueux de Caracalla et de sa cousine, Mamea.

Le Sénat confère, aussitôt, à ce jeune garçon de treize ans, tous les Titres et tous les Honneurs qui, habituellement, ne sont protocolairement accordés au nouvel Empereur que progressivement.

C'est ainsi, entre autres, qu'Alexandre devient, tout à la fois, le Grand Pontife de l'Empire Romain et le Grand-Prêtre du Dieu-Soleil d'Émèse, puisque, pour ce qui concerne ce dernier Titre, après la disparition d'Héliogabale, la Charge en revenait, automatiquement, au dernier descendant mâle de la Famille héréditaire de ces Grands-Prêtres orientaux.

C'est probablement là, l'une des raisons du vaste Syncrétisme Religieux qui caractérisa, particulièrement, selon *l'Histoire Auguste*, l'Idéologie du jeune Empereur.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Néanmoins, autant Alexandre Sévère allait revendiquer avec force son rôle de Grand-Pontife de l'Empire Romain, et, par exemple, et entre autres, offrir, chaque semaine, des Sacrifices aux Dieux du Capitole, autant il va s'efforcer de faire oublier sa Fonction héréditaire de Grand-Prêtre du Dieu Soleil d'Émèse, qui évoque, avec trop d'inconvénient, son cousinage avec le sulfureux Héliogabale. C'est ainsi que, par exemple, la Pierre Sacrée Météorite du Dieu Soleil fut renvoyée à Émèse. Toutefois, l'origine Syrienne d'Alexandre Sévère, souvent brocardée, et sa circoncision éventuelle, s'ajoutant à sa sexualité perturbée, firent, probablement, partie des composantes du mépris progressif des Soldats Romains, qui allaient finir par l'assassiner : *L'Histoire Auguste* rend compte de cette originelle Dichotomie Idéologique d'Alexandre Sévère, au travers d'un passage qu'il est utile de décrypter :

Histoire Auguste : Vie d'Alexandre Sévère :28 : 6-7 :

Alexandre Sévère fit élever au Forum du Divin Nerva, qu'on appelle le Forum Transitoire (entre le Forum d'Auguste et le Temple de la Paix de Vespasien) des Statues colossales des Empereurs Divinisés, représentés, soit en pied et nus, soit à cheval, avec des bases en bronze portant des Inscriptions relatant leurs exploits, à l'exemple d'Auguste qui avait fait placer sur son Forum des Statues en marbre des Hommes les plus Illustres avec le rappel de leurs hauts faits.

Alexandre Sévère voulait être considéré comme d'authentique origine Romaine, car il avait honte qu'on l'appelle Syrien, d'autant qu'un jour on l'avait harcelé sans raison de quolibets, comme le font souvent les Habitants d'Antioche, d'Égypte et d'Alexandrie (pour ne pas mentionner les Romains eux-mêmes) en le traitant de "Chef de Synagogue Syrien et de Grand-Prêtre" (Judaique ?)...

Si cette anecdote est authentique, elle rendrait compte, ainsi, indirectement, des efforts tentés par Alexandre, pour faire oublier à Rome et à l'Armée, son origine de la Famille des Grands-Prêtres du Dieu Soleil d'Émèse, ainsi que sa Circoncision Sacerdotale éventuelle.

-27- La première partie du Règne d'Alexandre Sévère fut, en réalité, une Tutelle absolue, exercée par la seule Mamea, puisque la mère de celle-ci, Julia Maesa, était décédée, peu après l'Avènement d'Alexandre, et avait été, aussitôt, divinisée :

Hérodien : Histoire des Empereurs Romains : Vie d'Alexandre Sévère :

6 : 1 : 1-2 :

Le successeur d'Héliogabale fut Alexandre Sévère, mais il ne reçut de la Dignité Impériale que l'apparence et le Titre :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

L'Administration de l'État et la Direction de l'Empire furent, en fait, entre les mains de ces femmes (Maesa et sa fille, Mamea) qui tentèrent de restaurer la modération et la respectabilité passées (des Antonins).

Elles commencèrent par choisir dans le Sénat seize Personnages dont l'âge paraissait éminemment vénérable et la vie parfaitement exemplaire, et elles en firent les Assesseurs et Conseillers de l'Empereur. Celui-ci ne disait ni ne faisait rien qui ne fût sanctionné par leur jugement et leur suffrage.

6 : 1/5 :

(Après le décès et l'Apothéose Divine de Maesa) Mamea, restée seule avec l'Adolescent, s'efforça de continuer à le gouverner et à le diriger comme auparavant. Elle voyait que son fils devenait maintenant un jeune homme vigoureux et craignait que la pleine énergie de son âge, secondée par l'impunité que procure le Pouvoir ne l'amenât à tomber dans un des vices habituels de sa famille (comme Héliogabale). Elle fit donc garder la Cour Impériale et interdit à quiconque avait la fâcheuse réputation de mener une mauvaise vie de fréquenter l'Adolescent...

6 : 1 : 8 :

Alexandre Sévère s'indignait vivement que sa mère montrât de la rapacité et manifestât un intérêt si vif pour l'argent : car, sous prétexte d'en collecter pour permettre à son fils de faire des Gratifications aux Soldats sans difficulté ni parcimonie, elle l'amassait, en fait, pour elle-même...

6 : 1 : 9 :

Mamea choisit à son fils une épouse d'origine Patricienne. Mais bien que celle-ci vécût avec Alexandre et en fût aimée, Mamea la chassa ensuite du Palais.

Si la mère de l'Empereur accablait d'outrages sa belle-fille, c'est parce qu'elle-même voulait régner, seule, en Impératrice, et lui refusait ce Titre :

Mamea en vint à un tel degré de haine que le père de la jeune femme, pour qui Alexandre, son gendre, avait cependant des égards, ne supporta plus les affronts dont il était, avec sa fille victime, et il se réfugia au Camp des Prétoriens, où il n'exprima que de la reconnaissance à Alexandre pour sa déférence et des reproches à Mamea pour ses violences. Outrée, celle-ci donna l'ordre de le faire périr, et, chassant du Palais la jeune femme, la bannit en Libye.

Ces événements se déroulèrent contre la volonté d'Alexandre, mais il était obligé de les accepter, car sa mère avait sur lui un empire extraordinaire, et il accomplissait tous les ordres qu'elle lui donnait...

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Tant qu'aucune menace militaire sérieuse ne se déclenche contre l'Empire, le Règne d'Alexandre Sévère se déroule sans problèmes, et de nombreuses améliorations dans le fonctionnement de l'État et dans ses règlements sont apportées par son Gouvernement raisonné, formé de Sages Sénateurs.

-28- Devenu adulte, Alexandre Sévère retient, de l'éducation stricte qu'il a subi docilement et avec application, un comportement vertueux, conformiste et consciencieux, ainsi qu'une admiration sans bornes, et assez naïve pour les grands Hommes du Passé, tous devenus, dans son esprit, des Dieux, exactement au même titre que les Empereurs Romains divinisés :

Histoire Auguste : Vie d'Alexandre Sévère :

29 : 2 :

Voici quel était le déroulement normal de la journée d'Alexandre Sévère (à Rome) : Si les conditions s'y prêtaient, c'est à dire s'il n'avait pas passé la nuit avec son épouse, il célébrait de bon matin un Sacrifice dans sa Chapelle : il y détenait les Images des Empereurs Divins, mais uniquement une sélection des meilleurs, ainsi que des Âmes Saintes, au nombre desquelles figuraient Apollonius de Tyane (Sage réputé du temps de Vespasien), et, selon un écrivain de son époque, le Christ, Abraham, Orphée, et d'autres du même genre, ainsi que, également, les Portraits de ses Ancêtres.

Si cette anecdote est authentique, ce qui semble problématique pour ce qui concerne Abraham et le Christ en raison du scandale et de l'opposition violente que cette vénération, pour des "Divinités" Chrétienne et Juive, circoncises, et méprisées par les Païens, aurait vraisemblablement déclenchés, elle témoigne, néanmoins, du caractère résolument Syncrétiste des Croyances d'Alexandre Sévère, Grand Pontife de l'Empire Romain destiné à être divinisé et Grand-Prêtre du Dieu Soleil d'Émèse.

31 : 4 :

Alexandre Sévère appelait Virgile, le Platon des Poètes, et conservait son Image ainsi que la Statue de Cicéron dans une seconde Chapelle, où il avait également celle d'Achille et d'autres Hommes Illustres. Mais il avait accordé une place particulière à Alexandre le Grand dans sa Chapelle principale, parmi les Bienfaiteurs de l'Humanité et les Empereurs Divins.

Selon l'*Histoire Auguste*, également, la Dévotion Panthéiste et Moralisatrice d'Alexandre Sévère se serait même étendue à des Maximes qu'il aurait empruntées à certains des "Dieux" étrangers au Panthéon Païen :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

51 : 7-8 :

Alexandre Sévère avait coutume de citer une Maxime qu'il avait entendu formuler par les Juifs ou les Chrétiens, et qu'il avait fait sienne, si bien que, lorsqu'il infligeait à quelqu'un une punition, il ordonnait au Héraut de la proclamer : "Ne fais pas à Autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît !"

Il aimait d'ailleurs tellement cet Adage qu'il le fit graver sur le Palais et les Édifices publics.

Toujours, selon *l'Histoire Auguste*, la bienveillance syncrétique d'Alexandre Sévère l'aurait amené à vouloir admettre le Divin Jésus parmi les Dieux de Rome, au même titre que les Empereurs ou les Grands Hommes divinisés, tels Esculape :

43 : 6 :

Alexandre Sévère avait eu l'intention d'élever un Temple dédié au Christ et de l'admettre au nombre des Dieux. La même idée, dit-on, était venue à Hadrien, qui avait ordonné de bâtir dans toutes les Villes des Temples sans images ; et aujourd'hui encore, comme ils ne sont pas dédiés à une Divinité précise, on les appelle "Temples d'Hadrien" puisque c'est lui qui passait pour les avoir conçus ainsi. (En réalité, ces Temples avaient été dédiés au seul Dieu Hadrien, et comportaient une ou des Statues et Images du Divin Hadrien).

Mais Alexandre fut détourné de son projet parce que ceux qui avaient consulté les Oracles s'étaient vu répondre que, s'il le mettait à exécution, tout le monde deviendrait Chrétien, et que les autres Temples tomberaient à l'abandon.

(Anecdote, vraisemblablement, inventée, rétroactivement, par l'Auteur de *l'Histoire Auguste*, au vu du succès croissant remporté par le Christianisme au 4ème siècle.)

-29- La Tradition Chrétienne va plus loin que *l'Histoire Auguste*, dans cette vision Syncrétique, sous le règne d'Alexandre Sévère, puisque, selon Eusèbe de Césarée, Mamea, la mère de Sévère Alexandre, aurait écouté avec intérêt une présentation de la Religion Chrétienne que lui aurait exposé Origène :

Eusèbe de Césarée : Histoire Ecclésiastique : 6 : 21 : 3 :

La mère de l'Empereur Alexandre, appelée Mamea, était une femme très religieuse (au sens large), s'il en fut :

Comme la renommée d'Origène retentissait partout au point d'arriver jusqu'à ses oreilles, elle attache une grande importance à rencontrer cet homme et à connaître son intelligence des choses Divines que tout le monde admirait.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Pendant qu'elle séjourne à Antioche, elle le fait appeler par les Soldats de sa Garde. Et il demeura près d'elle un certain temps, lui exposant un grand nombre de choses pour la Gloire du Seigneur et de la vertu de l'Enseignement Divin, puis il se hâta de reprendre ses occupations habituelles.

La Littérature Chrétienne tardive, s'empresse d'amplifier cet écho, et n'hésitera pas à affirmer que Mamea était Chrétienne, voire même Alexandre Sévère, lui-même :

Orose : Histoire : 7 : 8 : 7 :

La mère d'Alexandre Sévère, Mamea, qui était Chrétienne, suivit l'Enseignement d'Origène.

Michel le Syrien : Chronique :

Le successeur d'Héliogabale fut Alexandre, fils de Mamée, femme Chrétienne et pieuse, qui rendit d'importants services à la Chrétienté.

Aboulfaradj Grégoire, dit Bar Hebraeus : Chronographie :

Après Héliogabale, Alexandre Sévère régna treize ans.

Cet Alexandre croyait au Christ et aida grandement les Chrétiens.

Ces affirmations Chrétiennes semblent difficilement vraisemblables, si, entre autres, l'on considère le tempérament ambitieux et l'expérience politique acquise par Mamea : En effet, celle-ci, en tant que femme, avide de Pouvoir et d'argent, n'aurait probablement pas risqué d'aller, aussi radicalement et ouvertement, à l'encontre de l'Idéologie Romaine dominante, surtout après l'expérience catastrophique d'Héliogabale :

Par ailleurs, et dans le même temps, il est aussi probable que Mamea ait été profondément marquée par l'Hérédité de sa famille Païenne des Grands-Prêtres du Dieu-Soleil d'Émèse, dont Alexandre Sévère était le dernier Représentant.

En tout état de cause, la Littérature Chrétienne avança que Mamea s'était convertie au Christianisme, ce qui n'est attesté par aucune autre Source, dont, en particulier, les Historiens Païens ayant porté un jugement défavorable sur Mamea, comme, par exemple, Hérodiën :

Celui-ci, en effet, reprochait à Mamea d'avoir été l'une des causes des faiblesses grandissantes de l'Empire Romain, faiblesses qui allaient déboucher sur la Crise anarchique du 3ème siècle.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-30- Néanmoins, il ressort, ainsi, de ces diverses relations, que l'on peut considérer que, durant le Règne d'Alexandre Sévère, la Religion Chrétienne fut observée par l'Empereur et sa mère, avec une tolérance particulière, et peut-être même avec bienveillance.

Et il est à peu près certain que certains Chrétiens occupèrent plusieurs Postes subalternes à la Cour Impériale. A ce propos, on peut d'ailleurs, noter que, d'une façon générale, sous les Antonins et les Sévères, certaines circonstances particulières amenaient parfois la présence d'Esclaves ou d'Affranchis Chrétiens à la Cour Impériale, parfois clandestinement, et parfois ouvertement. C'est ainsi, que, entre autres exemples, un Affranchi, Chambellan de Caracalla, Marcus Aurelius Prosénés, aurait été Chrétien.

Et, sous Alexandre Sévère, Julius Africanus, Auteur et Érudit Chrétien, aurait été chargé d'organiser, à Rome, la Bibliothèque du Panthéon.

Quoiqu'il en soit, la relative et éventuelle présence d'Employés Chrétiens à la Cour Impériale, sous Alexandre Sévère, devait, selon les Auteurs Chrétiens, déclencher une Persécution renouvelée à leur rencontre, après l'assassinat d'Alexandre Sévère et de Mamea par les Partisans de Maximin.

Et l'on pourrait, alors, considérer que cette sympathie ou tolérance trop marquée, par l'Empereur et sa mère envers la Chrétienté, aurait, vraisemblablement, contribué à leur mise à mort par la Classe Militaire, dirigée par Maximin :

Eusèbe de Césarée : Histoire Ecclésiastique : 6 : 28 :

L'Empereur des Romains, Alexandre Sévère, ayant achevé son Règne au bout de treize ans (assassiné par les hommes de Maximin), Maximin César lui succède. Celui-ci, par ressentiment contre la Maison d'Alexandre, composée d'une majorité de Chrétiens, suscite une Persécution et ordonne de mettre à mort les Chefs des Églises, comme responsables de l'Enseignement selon l'Évangile...

Or, ainsi que nous le verrons, infra, la montée en puissance progressive des Chrétiens, en dépit de Persécutions successives et violentes, allait avoir une Influence déterminante sur le Destin des Juifs et le Destin du Site du Temple de Jérusalem :

En effet, l'un des Argumentaires, majeurs et exemplaires, des Chrétiens, dans l'acharnée polémique Religieuse les opposant aux Juifs, était que les Juifs avaient mis à mort le Christ, et que la Punition inéluctable pour ce Décide avait été la Destruction de leur Temple, la Disparition du Culte Juif, ainsi que l'Interdiction formelle et permanente, qui leur était faite, désormais, de contempler, même de loin, Jérusalem, c'est à dire Aelia Capitolina.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-31- A propos des sentiments tolérants d'Alexandre Sévère, on peut noter une remarque concernant les Juifs, qui est rapportée dans *l'Histoire Auguste*. Cette remarque est aussitôt recadrée par le contexte Païen, dans laquelle cette observation est présentée, contexte qui a l'intérêt de relativiser, en une perspective plus authentique, les quelques exemples de tolérance Idéologique d'Alexandre Sévère, tels qu'ils sont présentés, et parfois inventés ou arrangés, semble-t-il, dans cette même *Histoire Auguste* :

Histoire Auguste : Vie d'Alexandre Sévère : 22 : 4-5 :

Alexandre Sévère respecta les privilèges des Juifs et toléra l'existence des Chrétiens. Il avait une telle déférence envers les Pontifes, les Quidemcevirs et les Augures (trois grands Collèges Sacerdotaux Païens de l'Empire) qu'il permit que certaines Questions Religieuses qu'il avait déjà tranchées, fussent reprises et résolues d'une manière différente (quand les Prêtres n'étaient pas d'accord avec l'Interprétation de l'Empereur concernant un point du Culte rendu aux Dieux.)

De la même façon, tout au long de la narration biographique d'Alexandre Sévère, telle qu'elle est relatée dans *l'Histoire Auguste*, l'Empereur est toujours présenté comme un Souverain extrêmement respectueux des Rites Païens, auxquels il se conforme scrupuleusement, en toutes circonstances.

Et il en est de même dans tous ses Discours, habituellement recomposés selon le mode Antique, mais préservant des éléments authentiques, qui, tous, rendent compte de sa déférence extrême à l'égard des Cultes Païens.

Finalement, toutes les Inscriptions et Pièces de Monnaie du règne d'Alexandre Sévère confirment également une Idéologie Païenne, absolument authentique et fidèle.

-32- Si une sympathie, manifestée envers les Chrétiens par Mamea et Alexandre Sévère, a, peut-être, constitué l'une des raisons de leur Élimination finale par l'Armée, il est probable que la raison principale de cet Assassinat est celle avancée par Hérodiën :

A savoir l'humiliation ressentie par la Classe Militaire Romaine, à la suite des désastreux revers successifs, subis par l'Armée, en raison de l'incurie du Commandement Impérial.

Et cette incurie, rendue d'autant plus dérisoire qu'Alexandre portait le nom du plus glorieux Chef Militaire de l'Antiquité, était profondément due, aux yeux des Soldats, tant à l'influence néfaste de Mamea qu'à la relative tolérance Idéologique d'Alexandre, considérée par la Classe Militaire, comme une déliquescence morale, découlant, en quelque sorte, de son

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

manque de fidélité, absolue et exclusive, aux fondamentales Valeurs Guerrières et Religieuses, sur lesquelles devait reposer, depuis ses Origines, la Puissance Romaine, et que Caracalla, son père supposé, avait su si bien incarner.

Le premier grand Désastre du Règne d'Alexandre Sévère est celui que connaissent les Armées Romaines face à la nouvelle menace Perse, représentée par le Roi Ardashir qui a vaincu les Parthes, et qui veut reconstituer l'antique Empire Perse.

Les Romains décident de contre-attaquer, et Alexandre Sévère quitte Rome, les larmes aux yeux, ce qui n'est pas de nature à augurer une Campagne vraiment triomphale.

En Orient, Alexandre Sévère réunit une Armée considérable, pour affronter les Troupes d'Ardashir, et il la partage en trois Corps d'Armée, dont il commande, lui-même, le plus important :

Hérodien : Histoire des Empereurs Romains :

6 : 5 : 8 :

Tous les Corps d'Armée avaient reçu l'ordre de s'avancer le plus loin possible et devaient se rencontrer en un lieu déterminé après avoir triomphé de tous les obstacles qui pouvaient survenir au cours de leur avancée.

Mais Alexandre déçut l'espoir des siens, car il ne vint pas au rendez-vous avec son Armée, ni ne pénétra en Territoire ennemi, soit par peur, parce qu'il voulait éviter de courir personnellement des dangers et de mettre en péril sa vie et sa personne pour la défense de l'Empire Romain, soit parce que sa mère, poussée par une lâcheté bien féminine et par une excessive tendresse maternelle, l'en eût empêché : elle s'efforçait en effet, d'émousser son ardeur guerrière et le persuadait que c'était à d'autres de courir des risques pour sa sauvegarde et non à lui de combattre.

Cette non-intervention du plus important des trois Corps d'Armée des Romains commence par provoquer l'anéantissement de l'un des deux autres Corps expéditionnaires, et ce, à la grande indignation des Militaires :

6 : 5 : 10 ; 6 : 6 : 1 :

Ce Désastre considérable, dont il n'est guère aisé de mentionner un autre exemple équivalent dans le Passé, arrêta les Romains : une Armée très puissante avait disparu, alors qu'elle ne le cédait en résolution et en vigueur à aucune des anciennes Armées Romaines...

Lorsqu'on eut rapporté la nouvelle de cette Défaite à Alexandre Sévère, l'Empereur, qui, par découragement ou par manque d'accoutumance au climat, était alors fort malade, eut du mal à la supporter.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Quant à l'Armée, elle s'indigna toute entière contre lui, et, dans son irritation, lui reprocha d'avoir menti et de ne pas avoir tenu ses engagements en livrant à l'Ennemi les Troupes qui avaient pénétré en Territoire adverse (alors que les Troupes menées par Alexandre devaient les y rejoindre).

Alexandre ordonne, alors, la Retraite générale vers Antioche, et, à cette occasion, le deuxième Corps d'Armée, à son tour, perd de nombreux Soldats, en raison de conditions climatiques défavorables. Les Militaires Romains, de nouveau, en conçoivent de la rancœur à l'encontre d'Alexandre Sévère.

Mais il se trouvait que, en réalité, les Troupes Romaines avaient également infligé des pertes considérables à leurs ennemis, avant d'être vaincues, aussi, la Campagne Perse n'est, en réalité qu'un demi-échec. Aussi la propagande officielle s'évertuera à présenter cette Campagne désastreuse comme une Victoire des Romains.

Mais la rancœur de l'Armée Romaine va désormais s'étendre et aboutira, finalement, à l'Assassinat d'Alexandre Sévère et de sa mère, Mamea, par des Militaires conduits par Maximin.

-33- Immédiatement après la menace Perse, une autre menace se présente avec des attaques menées, entre autres, par les Barbares Germains :

Or, la proximité de l'Italie rend ces Attaques beaucoup plus inquiétantes que les lointaines attaques Perses.

Aussi, Alexandre Sévère, sur l'avis de son Conseil, décide de transférer le gros de l'Armée restante, pour aller affronter les Germains, après avoir, toutefois, laissé des garnisons suffisantes aux frontières orientales de l'Empire, afin de tenir les Perses en respect.

Mais, en face des Germains, Alexandre Sévère, à son habitude, tempore, et son souci de négociateur plutôt que de combattre, apparaît, derechef, aux yeux de la Classe Militaire, comme un nouveau signe de lâcheté.

Cette pusillanimité récurrente va signer son Arrêt de Mort, et l'Exécution significative d'Alexandre Sévère va, d'une certaine manière, porter en germe les désordres ultérieurs de l'Empire Romain :

En effet, après la mise à mort d'Alexandre Sévère, et à l'exemple de son déroulement, qui apparaît comme une sorte de prototype successoral pour l'Avenir, ce sont, désormais, les différents Clans de la Classe Militaire qui vont s'affronter ouvertement, pour faire, ou défaire, les Empereurs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et cette Lutte, pour la recherche de la Suprématie dans les rapports de force, deviendra anarchique, et entraînera, durant une grande partie du 3ème siècle, une période de chaos et de désordres, ponctués par ces confrontations permanentes de différents Clans antagonistes, surgissant de toutes les parties de l'Empire, et se réclamant, tous, de la même Idéologie Impériale Divine, que chaque Prétendant voudra s'approprier pour asseoir son Pouvoir.

Hérodien : Histoire des Empereurs Romains : 6 : 7 : 9 - 6 : 8 : 7 :

Alexandre Sévère décida d'envoyer les émissaires entamer des pourparlers de Paix avec les ennemis (les Barbares Germains). Il s'engageait à exaucer toutes leurs demandes et assurait qu'il possédait de l'argent à profusion. Les Germains sont très sensibles à cet argument car ils aiment beaucoup les richesses et négocient sans cesse les Paix avec les Romains, contre de l'or. Aussi, Alexandre s'efforçait-il de leur acheter un Traité de Paix plutôt que de courir les dangers d'une Guerre. Mais les Militaires supportaient mal ces délais inutiles et s'irritaient à l'idée que l'Empereur, loin de montrer de la vaillance ou de l'ardeur à combattre, ne s'intéressât qu'aux courses de chars et aux plaisirs, alors qu'il aurait dû attaquer les Germains et punir leurs actes d'audace.

Il y avait dans l'Armée un personnage, nommé Maximin, originaire de l'intérieur de la Thrace (Région de la Grèce), et issu d'une famille semi-barbare installée dans un village. Dans son enfance, il avait été, dit-on, berger, puis, lorsqu'il était parvenu à l'âge de porter des armes, il avait été recruté dans la Cavalerie, en raison de sa haute taille et de sa robustesse. Ensuite, la (Déesse) Fortune l'avait guidé et fait accéder, peu à peu, à tous les grades de l'Armée, au point qu'on lui avait confié la Direction d'un Camp, puis des Gouvernements de Province.

En raison de son expérience militaire, Alexandre Sévère lui avait confié le Commandement des jeunes recrues afin qu'il les exerçât au combat et les rendit aptes à la Guerre. Maximin accomplit, avec tous les soins requis, la Mission qu'on lui avait assignée et s'assura, de la sorte, un capital de sympathie chez les Soldats, non seulement en leur apprenant à accomplir leur Devoir, mais encore en leur montrant, lui-même, l'exemple dans les Missions qu'ils effectuaient, si bien que, loin d'être seulement ses élèves, ils étaient aussi devenus ses émules et ses disciples en matière de bravoure. Il se les était conciliés, en outre, par des cadeaux et toutes sortes de marques d'honneur. Aussi, les jeunes gens de l'Armée, dont la grande majorité était composée de Panonniens (entre la Yougoslavie et la Hongrie), aimaient-ils la bravoure de Maximin et raillaient-ils Alexandre :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

« L'Empereur se laissait gouverner par sa mère, disaient-ils, il abandonnait à l'Autorité d'une femme la Direction des Affaires, et, à la Guerre, il ne montrait que nonchalance et lâcheté ». Ils se rappelaient mutuellement les échecs causés en Orient par ses temporisations, et ils ajoutaient que, depuis sa venue en Germanie, il n'avait lancé aucune Opération qui révélât vaillance ou énergie. Ils étaient au demeurant portés à la révolte : le règne présent leur était pénible, parce qu'Alexandre détenait le Pouvoir depuis longtemps, et il ne leur rapportait désormais plus rien, puisque tout l'argent nécessaire aux libéralités avait été dépensé auparavant. En revanche, la venue prochaine ou imminente d'un nouveau Règne leur laissait espérer des nouveaux profits, tandis qu'elle offrirait, à celui qui acquerrait le Pouvoir à l'improviste, un Honneur fort convoité. C'est ainsi qu'ils décidèrent d'éliminer Alexandre et de proclamer, à sa place, Empereur et Auguste, Maximin, leur Compagnon de lutte et de Camp, que son expérience et sa bravoure paraissaient rendre apte à mener à bien la Guerre en cours. Ils se rassemblèrent donc en armes dans leur Champ de manoeuvres pour y faire les exercices qu'ils accomplissaient habituellement. Et quand Maximin survint et se mit à leur tête, alors, soit qu'il ignorât tout des événements, soit qu'il les eût secrètement organisés, ils le revêtirent de la Pourpre Impériale et le proclamèrent Empereur. Dans un premier temps, Maximin déclina l'offre et rejeta la Pourpre. Mais, comme les Soldats insistaient et le menaçaient de mort, il préféra, aux périls de l'heure, les périls à venir, et accepta cet Honneur, car, déclara-t-il, bien des Oracles et des Songes lui avaient annoncé antérieurement une aussi grande Fortune ; cependant, s'il acceptait, c'était malgré lui et contre sa volonté, et seulement pour obéir à la leur. (Ce genre de Discours est un poncif courant, lors de l'intronisation d'un Empereur par les Militaires). Sur ce, Maximin leur recommande de confirmer, par un Acte, leur Décision, de prendre les armes et d'aller en toute hâte auprès d'Alexandre avant qu'il apprenne les événements, afin de devancer, ainsi, la rumeur de la rébellion : Il fallait, en effet, terroriser les Soldats qui entouraient l'Empereur et sa Garde, pour, ou bien les persuader de donner leur assentiment à l'entreprise, ou bien les y contraindre par la force, ce qui ne devrait pas poser de difficultés, puisque, pris au dépourvu, ils seraient sans armes. Afin d'enflammer leur dévouement et leur ardeur, Maximin doubla leur annone (rétributions en nature), leur promit de très fortes gratifications et récompenses, leva toutes les punitions et peines infamantes qui pesaient sur eux, puis leur indiqua le chemin à suivre, c'est à dire le lieu où Alexandre et ses Soldats campaient et qui n'était pas loin.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Quand on annonça ces événements à Alexandre Sévère, il en fut très perturbé. Épouvanté par le caractère inattendu de cette nouvelle, il bondit hors de la Tente Impériale, comme en délire, avec des larmes et des tremblements. Il accusait Maximin de déloyauté et d'ingratitude, rappelait tous les bienfaits que ce dernier avait reçus de lui, reprochait aux jeunes Soldats leurs actes d'audace irréfléchis et leurs parjures, s'engageait à satisfaire toutes leurs demandes et à amender tout ce qui pouvait susciter leurs récriminations.

Les Soldats de son entourage l'acclamèrent, et, toute la journée, l'escortèrent en promettant de tout mettre en oeuvre pour le protéger. La nuit suivante se passa, et au point du jour, on vint lui annoncer que Maximin approchait, qu'on voyait au loin des tourbillons de poussières et qu'on entendait le bruit des clameurs de la foule. Alexandre se rendit de nouveau à l'Esplanade de rassemblement, où il avait convoqué les Soldats, leur demanda de le défendre et de sauver la vie d'un Empereur qu'ils avaient élevé, et sous le règne duquel, durant quatorze ans, ils n'avaient jamais eu à se plaindre ; puis, après les avoir incités à la commisération et à la pitié, il leur ordonna, finalement, de s'armer, de faire une sortie, et de s'opposer aux Agresseurs.

Dans un premier temps, les Soldats l'assurèrent qu'ils agiraient ainsi, mais, par petits groupes, ils se retirèrent et refusèrent de prendre les armes.

Certains demandèrent la tête du Préfet Militaire et des Conseillers d'Alexandre, en prétextant qu'ils étaient responsables de la Révolte. D'autres invectivaient la mère de l'Empereur à qui ils reprochaient sa cupidité et son habitude de cacher les trésors, ajoutant qu'Alexandre s'était attiré la haine des Soldats à cause de sa parcimonie et des réticences qu'il éprouvait à leur faire des largesses.

Et, pendant un certain temps, ils restèrent à lui crier différents reproches.

Mais une fois que l'Armée de Maximin fut à portée de tous les regards, les jeunes recrues (de Maximin) poussèrent des clameurs et invitèrent leurs Compagnons d'armes à abandonner une femmelette avare (Mamea) et un adolescent lâche asservi à sa mère, et, au contraire, à rejoindre un Soldat vaillant et équilibré, un Compagnon de combat (Maximin) qui avait toujours vécu sous les armes et connu les épreuves de la Guerre.

Persuadés par ces propos, les autres Soldats abandonnent Alexandre, et se rangent d'eux-mêmes aux côtés de Maximin, qui est alors proclamé Empereur par tous les Militaires.

Alexandre, tremblant et presque déjà mort, s'en revint avec peine dans sa Tente. Il s'y jeta dans les bras de sa mère et l'accusa, dit-on, avec force lamentations, d'être la cause de ses malheurs : c'est ainsi qu'il attendit ses exécuteurs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

De son côté, proclamé Auguste par la totalité de l'Armée, Maximin envoya un Tribun et des Centurions avec l'ordre de tuer Alexandre, sa mère ainsi que tous ceux de son entourage qui leur résisteraient.

Parvenus à la Tente de l'Empereur, les Soldats s'y précipitent, tuent Alexandre Sévère, sa mère, et tous les personnages qui paraissent avoir son amitié ou son estime. Un petit nombre d'entre eux purent prendre la fuite ou échapper aux recherches. Mais ce répit ne dura pas longtemps, car, peu après, Maximin les fit tous arrêter et mettre à mort.

-34- Autant, sous le Règne très bref (trois années et demi) d'Héliogabale, Aelia Capitolina avait connu une exceptionnelle floraison de types divers de Pièces de monnaie, efflorescence due, vraisemblablement, à l'exaltation de la Population Syrienne de la Ville, qui assistait avec fierté au triomphe de son Dieu Syrien et de son Grand-Prêtre, autant, sous le Règne relativement long (douze années) d'Alexandre Sévère, l'émission de types de Pièces de monnaie, à Aelia Capitolina, fut limitée à sa plus simple expression.

En effet, on ne trouve, représenté, sur les Pièces, comportant à l'avant Alexandre Sévère, Empereur, que deux thèmes figurant au revers :

--< La Déesse locale Tysche avec :

- trois séries où la Déesse est assise sur un Trône,
- une série où la Déesse se tient debout.

--< Le Buste du Dieu Sarapis.

Les Représentations de la Déesse Tysche sont une reprise des figurations antérieures.

Sur l'une de ces séries, en particulier, celle où la Déesse se tient debout, l'Aigle Impérial des Armées se tient sur l'Autel vers lequel la Déesse tend la main.

Il s'agit là de l'Aigle des Légionnaires d'Aelia Capitolina :

Ce Thème de la Déesse locale, en quelque sorte "militarisée", et le Thème du Dieu Sarapis, ainsi que l'extrême raréfaction de l'émission de types de Pièces de monnaie, à Aelia Capitolina, sous Alexandre Sévère, semblent, probablement, indiquer une reprise en main, assez austère, de la Ville de Garnison, par les Autorités Militaires Romaines après l'aventure Héliogabalienne.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Cette reprise en mains succédait ainsi à l'effervescence du règne d'Héliogabale, qui semblerait avoir été vécu par les Habitants d'Aelia Capitolina, en particulier par la Population Syrienne, comme une sorte de déferlement atténué des vagues frénétiques venues de la grande Fête Païenne qui avait été célébrée, sans discontinuer, dans la lointaine Capitale du Monde, par le Grand-Prêtre Syrien du Dieu Soleil d'Émèse et Empereur Divin de la Rome Impériale.

Toutefois, on ne pourrait, aussi, exclure, éventuellement, un mouvement, plus ou moins souterrain, de Christianisation dans la Population Civile, ce qui aurait causé une sorte de début de désaffection du Culte Païen.

Mais, d'une façon générale, le Monnayage, étant l'Affaire des Autorités, marquait la volonté Idéologique de la Classe dominante, et reflétait, par conséquent, rarement les complexités de la réalité sociale. Et la vague éventuelle de Christianisation en cours de formation était encore très enfouie au début du 3ème siècle. Ce sont, en effet, les Martyrs Chrétiens de l'Empire Romain du 3ème siècle après Alexandre Sévère qui vont amplifier cette vague pour la transformer en déferlante.

Pour ce qui en est du Statut des Juifs, durant le règne des douze années d'Alexandre Sévère, à savoir les douze dernières années du premier Siècle de l'Histoire d'Aelia Capitolina (135-235) Statut comportant l'Interdiction qui leur est faite, depuis Hadrien, d'approcher Aelia Capitolina, il est peu vraisemblable qu'une tolérance éventuelle d'Alexandre Sévère à l'égard des Juifs, ait pu aller jusqu'à remettre localement en question cet Édît Perpétuel d'Hadrien.

Et les Autorités Militaires de la Ville s'y seraient vraisemblablement opposés avec la rigidité et la fidélité Idéologiques, dont le Monnayage constant d'Aelia Capitolina rend compte, d'Empereur Divin en Empereur Divin successifs, durant ce premier Siècle crucial pour la réussite totale du Stratagème secret d'Hadrien, et, par conséquent, pour le Destin du Site du Temple.

Par ailleurs, ainsi que nous l'examinons infra, la Politique Juive des Patriarches et des Rabbins, sous les règnes des Dynasties des Antonins et des Sévères, consista en un respect absolu et continu de cet Édît d'Hadrien, en compensation d'une relative Indépendance des quelques restes de la Nation Juive subsistant en Palestine.